

## **Femmes de pouvoir, femmes amoureuses : le traitement de la distinction public-privé dans les séries politiques contemporaines**

L'accession progressive de femmes à des postes à responsabilité, que ce soit dans le monde des affaires ou dans le monde politique, a conduit, dans les années 1990, à la polarisation des figures féminines à la télévision. Les femmes semblent avoir le choix entre être des femmes au foyer, mères et épouses, comme les héroïnes de *Desperatehousewives*, ou des femmes d'affaires puissantes mais dépourvues de vie de famille – Samantha dans *Sex and the city* en étant une des représentantes les plus érotisées. Le choix entre la sphère publique et la sphère privée paraît incontournable, et les femmes devraient choisir entre une « vie personnelle » épanouie ou une vie professionnelle accomplie, la conjonction des deux étant présentée comme excessivement difficile, en témoigne le personnage de Miranda dans *Sex and the city*.

Les séries politiques comme *The West Wing* et, bien plus tard, *The Good Wife*, *Borgen*, *Veep* et *Scandal* ont conduit à l'émergence de personnages féminins forts. Qu'il s'agisse de CJ Cregg, d'Alicia Florrick, d'Olivia Pope ou de Brigitte Nyborg, ces femmes sont à la fois des femmes politiques, des femmes amoureuses et, pour certaines d'entre elles, des mères. Mon intervention aura pour but de s'interroger sur la façon dont ces femmes amoureuses et puissantes permettent de mettre en évidence une nouvelle façon d'interroger la distinction public-privé. Je m'intéresserais en particulier à la question de savoir dans quelle mesure le genre des scénaristes de ces séries a un impact sur la complexité des personnages féminins mis en valeur, en comparant l'écriture d'Aaron Sorkin (*The West Wing*), de Michelle et Robert King (*The Good Wife*) et de Shonda Rhimes (*Scandal*).

Manon Garcia est doctorante contractuelle à l'Université Panthéon Sorbonne (Paris 1). Elle travaille, sous la direction de Sandra Laugier, sur la fécondité du concept de soumission en philosophie morale et politique, en s'appuyant notamment sur la philosophie féministe américaine contemporaine. Ancienne élève de l'École Normale Supérieure, elle y a suivi un double cursus en économie et en philosophie et se sert de cette pluridisciplinarité pour essayer de repenser les rapports de pouvoir entre individus, notamment au sein de la famille.